

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **52 (1960)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

52<sup>e</sup> année

Octobre 1960

N° 10

## L'automation, tour de Babel?

Par le Dr *Georges Hartmann*,  
chargé de cours à l'Institut de l'automation de l'Université de Fribourg

«Les hommes ont dû passer par mille  
erreurs avant d'arriver à la vérité.»

### *I. Introduction*

Cette citation du grand financier de Louis XVI forme un parfait exergue à ce petit article sur la confusion des esprits à propos de l'automation. Il y a quelques années, le regretté académicien André Siegfried n'affirmait-il pas « qu'il faut se mettre simplement d'accord sur certaines définitions... pour savoir de quoi on parle ». Et nous ajoutons: se mettre d'accord notamment sur l'emploi judicieux des termes de mécanisation, d'automatisation, d'automation.

Dans la *Gazette de Lausanne* des 9/10 avril 1960, Raymond Tschumi écrivait à propos d'un livre d'Edmond Chopard sur la *Mission de l'Esprit dans notre Civilisation technique* que, « fille du rationalisme, la technique façonne la société, qui s'achemine inévitablement vers l'automation et la technocratie ». Nous nous demandons s'il n'est pas un peu exagéré d'avancer de tels pronostics. En effet, il ne faut pas confondre ce que l'automation peut réaliser avec ce qu'elle est et ce qu'elle restera encore pendant un certain nombre d'années. N'imaginons pas déjà que toutes les usines et tous les bureaux, même dans les plus grands pays industriels, seront transformés par l'automation, même partiellement.

Mécanisation, automatisation ou automation? Qu'il nous soit permis de donner ici quelques précisions sur la tour de Babel que constitue la terminologie employée couramment pour ces trois phases successives du machinisme, pourtant si nettement différenciées par leur conception technique, par leurs installations et par leurs fonctions.

Les mathématiciens, les ingénieurs, les constructeurs et les techniciens ont les plus grandes chances de se comprendre lorsqu'ils